

tu'ils le trouveront chez le citoyen Alfred Prévost, aubergiste, rue Sadi-Carnot.

AVIS AUX DETENTEURS DE SOUSCRIPTIONS
Le citoyen Beugnot prie instamment les délégués qui ont reçu des lettres de souscription en faveur de Henri Deleu de vouloir bien les lui retourner le plus vite possible.

SECTION D'OIGNIES
Le citoyen Joseph Cachera remercie chaleureusement les camarades qui ont bien voulu se faire inscrire à la souscription qui a été faite en sa faveur.

SECTION DE COURRIERES
Par suite de la remise de la réunion des trois Syndicats du Nord et du Pas-de-Calais au 4 juillet prochain, la conférence qui devait avoir lieu le mardi 17 juillet, à 11 heures du matin, est reportée à une date ultérieure.

SECTION DE BILLY-MONTIGNY
Le citoyen Harbin Alfred a fait tenir au citoyen Beugnot la somme de 17 fr. 25, produit d'une liste de souscription faite en faveur du camarade Henri Deleu, membre du Conseil d'Administration du Syndicat, malade, depuis plus de trois mois.

Merci aux donateurs: ils n'auraient pu faire meilleur emploi de leur argent.

On nous écrit:
Les ouvriers sont très mécontents depuis qu'ils ont touché leur dernier salaire, ils attendent bien à une diminution de 10 %, mais certains d'entre eux subissent jusqu'à 20 % de réduction. C'est tout à fait le budget d'été bien maigre d'une famille ouvrière.

La Compagnie abuse vraiment de la bonne foi de ses ouvriers.
Mais pourquoi cette retenue? Et à quoi est-elle destinée? Servirait-elle par hasard à indemniser ceux qui, au cours des dernières élections, se sont rendus coupables de pression sur les travailleurs de la mine?

Si encore la Compagnie diminuait le taux et le nombre des amendes. Peut-être y aurait-il compensation.

Mais non, elle aime mieux prendre ce qu'elle veut sans rien donner.
Nous aimons à croire que nos exploitants feront un retour sur eux-mêmes et que comprenant la triste situation qu'ils ont ainsi à leurs ouvriers ils rétabliront les salaires au taux qu'ils n'auraient jamais dû quitter.

Un groupe d'ouvriers mécontents.

Rapports de délégués mineurs

LES LAMPES DANS LES MINES
Le citoyen Albert Liénard, délégué à la sécurité des ouvriers mineurs à la fosse numéro 3 des Mines de Bruay, a adressé le rapport suivant au Préfet du Pas-de-Calais.

En cours de tournée réglementaire du 25 juin, vers onze heures du matin, je me trouvais à la lampisterie du fond en observation sur la façon dont se fait le manœuvre et le rallumage des lampes de sécurité.

Le nommé Paul Blois, chargé de la vérification du grisou, et par conséquent muni de la lampe Courtois, vint à se pencher sur le tas de charbon des galeries sans que le rivet de plomb scellé eût été préalablement enlevé.

Après avoir constaté le sus-nommé et le réprimandé à l'embranchement de la bowette sud-ouest et la semaine veine (endroit grisoueux), lui demandant la cause de son voyage avec une lampe non fermée, il me dit qu'il venait à recevoir l'observation que de son ingénieur.

Il mentionna néanmoins son chemin portant avec lui une lampe Courtois au régime d'observation que de son ingénieur.

Il mentionna néanmoins son chemin portant avec lui une lampe Courtois au régime d'observation que de son ingénieur.

Il mentionna néanmoins son chemin portant avec lui une lampe Courtois au régime d'observation que de son ingénieur.

Il mentionna néanmoins son chemin portant avec lui une lampe Courtois au régime d'observation que de son ingénieur.

Il mentionna néanmoins son chemin portant avec lui une lampe Courtois au régime d'observation que de son ingénieur.

Il mentionna néanmoins son chemin portant avec lui une lampe Courtois au régime d'observation que de son ingénieur.

Il mentionna néanmoins son chemin portant avec lui une lampe Courtois au régime d'observation que de son ingénieur.

Il mentionna néanmoins son chemin portant avec lui une lampe Courtois au régime d'observation que de son ingénieur.

Il mentionna néanmoins son chemin portant avec lui une lampe Courtois au régime d'observation que de son ingénieur.

Il mentionna néanmoins son chemin portant avec lui une lampe Courtois au régime d'observation que de son ingénieur.

Il mentionna néanmoins son chemin portant avec lui une lampe Courtois au régime d'observation que de son ingénieur.

Il mentionna néanmoins son chemin portant avec lui une lampe Courtois au régime d'observation que de son ingénieur.

Il mentionna néanmoins son chemin portant avec lui une lampe Courtois au régime d'observation que de son ingénieur.

Il mentionna néanmoins son chemin portant avec lui une lampe Courtois au régime d'observation que de son ingénieur.

cela ne pouvait provenir que de défectuosités dans la fabrication des détonateurs ou le mauvais placement des fils dans ces détonateurs qui lui étaient remis tout préparés.

Torino n'a pu me faire aucune déclaration. Le témoin Sallé Benivoli, cité par la Compagnie, se trouvant à cent mètres de l'accident, et n'ayant par conséquent rien vu, je n'ai pas cru devoir l'interroger.

Le délégué mineur Etienne GUBERT.
Je suis heureux d'annoncer aux camarades que, malgré la gravité de leurs blessures, Lefebvre et Torimon vont aussi bien que possible.

LES RENTES DES MINEURS
LIRE PLUS HAUT:
EXPLOSION DANS UNE MINE A BULLY-GRENAVY; UN OUVRIER TUE.

UN MINEUR TUE A LA FOSSE D'HERIN.

Tribune Verrière

COURS DES VERRES A VITRES DANS LE NORD

Mesures courantes: La caisse: 2e choix, 1/2 double et double 52 fr. 3e choix, simple, 1/2 double, double 46 fr. de choix, 43 fr.

Cannelle, épaisseur simple, 1 fr. 20 la feuille bien à double 2 fr. 20 la feuille

Dépoli, épaisseur simple 0.95 la feuille Dépoli 1/2 double 1.30 la feuille Dépoli double 1.60 la feuille

Grandes mesures. Elles se font exclusivement en 2e et 3e choix; elles sont facturées aux prix des tarifs du 23 avril 1929, avec remises de 7 % pour le 2e choix et 19 % pour le 3e choix.

On parle beaucoup à Reims de la création d'une nouvelle verrerie pour la fabrication des bouteilles à champagne.

La Société serait en formation. Elle sera constituée au capital de 1 million divisé en 2,000 actions de 500 fr. chacune.

Les fondateurs seraient MM. Phiippeaux et Herold.

Elle a été sérieusement étudiée par eux et serait poussée par quelques fabricants de vins de champagne, ce qui indiquerait une réussite certaine de la nouvelle entreprise.

Le "Journal Officiel"

LA LOI SUR LES ASSOCIATIONS
Par décret en date du 27 juin, les établissements ci-après désignés, ouverts depuis la promulgation de la loi du 1er juillet 1901, en contravention aux dispositions de l'article 13, paragraphe 2, de ladite loi, sont fermés:

Aisne. — Notre-Dame de Bon-Secours, de Charly, à Beaurieux. — Filles de la Charité de Saint-Vincent, à Saint-Vincent.

Nord. — Frères des écoles chrétiennes de Paris, à Dunkerque, 33, rue du Milieu. — Frères des écoles chrétiennes de Paris, à Soix.

OUVERTURE ET ANNULATION DE CREDITS
Par décret en date du 27 juin, les crédits ouverts au ministre de la guerre au titre du chapitre 60 de la loi de répartition du budget de l'exercice 1901 (démantèlement de la place de Valenciennes, une somme de quarante-cinq millions cent cinquante-cinq francs cinquante centimes (24,034 fr. 50) est et demeure définitivement annulée.

Par suite, les évaluations de recettes des produits domaniaux du budget général de l'exercice 1901 (Versements effectués par la ville de Valenciennes et par la Compagnie des chemins de fer du Nord pour le démantèlement de la place de Valenciennes) sont réduites d'une somme égale de 40,500 fr.

Sur les crédits ouverts au ministre de la guerre au titre du chapitre 60 de la loi de répartition du budget général de l'exercice 1901 (démantèlement de la place de Douai), une somme de quarante-cinq millions cent cinquante-cinq francs cinquante centimes (44,035 fr. 01) est et demeure définitivement annulée.

Par suite, les évaluations de recettes des produits domaniaux du budget général de l'exercice 1901 (Versements effectués par la ville de Douai et la Compagnie des chemins de fer du Nord pour le démantèlement de la place de Douai) sont réduites d'une somme égale de 40,500 fr.

Sur les crédits ouverts au ministre de la guerre au titre du chapitre 60 de la loi de répartition du budget général de l'exercice 1901 (démantèlement de la place de Valenciennes), une somme de quarante-cinq millions cent cinquante-cinq francs cinquante centimes (44,035 fr. 01) est et demeure définitivement annulée.

Par suite, les évaluations de recettes des produits domaniaux du budget général de l'exercice 1901 (Versements effectués par la ville de Valenciennes et par la Compagnie des chemins de fer du Nord pour le démantèlement de la place de Valenciennes) sont réduites d'une somme égale de 40,500 fr.

Sur les crédits ouverts au ministre de la guerre au titre du chapitre 60 de la loi de répartition du budget général de l'exercice 1901 (démantèlement de la place de Douai), une somme de quarante-cinq millions cent cinquante-cinq francs cinquante centimes (44,035 fr. 01) est et demeure définitivement annulée.

Par suite, les évaluations de recettes des produits domaniaux du budget général de l'exercice 1901 (Versements effectués par la ville de Douai et la Compagnie des chemins de fer du Nord pour le démantèlement de la place de Douai) sont réduites d'une somme égale de 40,500 fr.

Sur les crédits ouverts au ministre de la guerre au titre du chapitre 60 de la loi de répartition du budget général de l'exercice 1901 (démantèlement de la place de Valenciennes), une somme de quarante-cinq millions cent cinquante-cinq francs cinquante centimes (44,035 fr. 01) est et demeure définitivement annulée.

Par suite, les évaluations de recettes des produits domaniaux du budget général de l'exercice 1901 (Versements effectués par la ville de Valenciennes et par la Compagnie des chemins de fer du Nord pour le démantèlement de la place de Valenciennes) sont réduites d'une somme égale de 40,500 fr.

Sur les crédits ouverts au ministre de la guerre au titre du chapitre 60 de la loi de répartition du budget général de l'exercice 1901 (démantèlement de la place de Douai), une somme de quarante-cinq millions cent cinquante-cinq francs cinquante centimes (44,035 fr. 01) est et demeure définitivement annulée.

Par suite, les évaluations de recettes des produits domaniaux du budget général de l'exercice 1901 (Versements effectués par la ville de Douai et la Compagnie des chemins de fer du Nord pour le démantèlement de la place de Douai) sont réduites d'une somme égale de 40,500 fr.

Notre Tombola Gratuite

GAGNANT DU 29 JUI: N° 157.232
Une obligation de 100 fr. Ville de Bruxelles, permettant de gagner des lots de 100.000 et 150.000 fr.

PARTICIPERONT AU TIRAGE DU LOT de 1.000 francs, les N°:
541.504 388.415
297.745 390.880
210.316 404.515
298.683 544.190
376.898 582.244

N. B. — Les porteurs de ces numéros doivent se faire connaître avant le 10 juillet 1929.
Numéros sortis en Juin et inscrits pour le tirage du lot de 1.000 fr.
250.618 M. André Renaud, à St-Amand.
373.526 Mme Maria Dufour, à Douai.
462.210 M. Henri Roger, à Lille.

Les candidats reconnus admissibles en recevant avis vers le 15 septembre et devront se rendre à Douai pour subir devant une commission spéciale l'examen définitif d'admission, qui aura lieu les 10 et 11 octobre. La rentrée aura lieu le 16 octobre, à midi.

Les renseignements relatifs aux conditions d'admission, à l'enseignement et au régime de l'École peuvent être demandés à la préfecture, aux sous-préfectures et au directeur de l'École à Douai. L'École est destinée à former des maîtres mineurs instruits et des géomètres ayant la pratique du lever des plans.

se continuer le dimanche et mercredi de 10 heures à 12 h. et de 2 heures et demie à 6 heures et demie jusqu'au 14 juillet inclus. Des armes sont à la disposition des amateurs.

LA MADELEINE
Les concours organisés par la Société de la Madeleine en son stand, 80, rue de Lille, à La Madeleine, se terminent le lundi 30 courant, à 300 francs de prix en espèces.

A HELLEMES
Aujourd'hui, dimanche 29 juin, de dix heures du matin à sept heures du soir, salle Fagnard, 66, rue Faidherbe, près de l'Eglise, grand concours de tir à la carabine organisé par l'Association amicale des anciens élèves de l'école des garçons au bénéfice des enfants de l'école.

60 francs en espèces et nombreux prix de valeur.
A PETITE-FORET
Dimanche 29 juin, de deux heures à sept heures du soir, au stand des Amis Réunis, à chez M. Moneuse, tir à la carabine Flobert, 130 francs de prix.

JEUX DIVERS
A LILLE
Jeu de bouchon. — La société des "Chagrins" établie à l'estaminet du Sous-Sol, tenu par M. L. Bookstael, rue Colbert, 169, fera jouer, dimanche 29 juin, 60 francs de prix en espèces. Les concours commenceront à dix heures du matin.

— Dimanche 29 juin, à l'école de la rue Fabry, de dix heures et demie à une heure, et de deux à six heures du soir, grand concours de bouchon organisé par l'Association des Anciens-Elèves de l'École de la rue Fabry.

— Dimanche 29 juin, établissement Van Maelstaele, rue des Bois-Blancs, à Cantel, grand concours de bouchon de la société "Les Sans-Tourbaes", 105 francs de prix; cinq mises pour 1 fr. 25. Le jeu est ouvert et éclairé.

Jeu de boule. — Dimanche 29 juin, à dix heures du matin, grand concours de boule à la plaine, chez Deshayes, estaminet Jeanne-Mallou, 37, rue des Guingettes, au faubourg Saint-Maurice, 110 francs de prix en espèces. La mise est de 25 centimes.

Jeu de dames. — Dimanche 29 juin, à cinq heures du soir, aura lieu à l'hôtel de Russie, 2, place des Reigneux, une poule "Handicap" au jeu de dames.

A SOMAIN
Tir aux canards. — Dimanche 29 juin, à trois heures du soir, chez M. Caron, débrant, rue d'Abscon, aura lieu un grand tir aux canards.

A LIEVIN
Tir à la boule. — Un grand tir au canard à la boule aura lieu le dimanche 13 juillet, à quatre heures du soir, chez M. Castier, Agne-Marie, débrant à Grison, cabaretier, passage à niveau du numéro 11. Il y aura trois primes qui seront distribuées aux plus adroits tireurs.

A BRUAY
Jeu de fléchettes. — Le mercredi de la duchesse, il y aura chez Liénard Albert, délégué mineur, 77, rue d'Amont, à Bruay (Pas-de-Calais), un tir à la fléchette par mise de 0 fr. 10.

Il y aura deux prix qui seront décernés aux plus adroits. Le prix, une oie; 2e, un lapin. 25 francs pour une famille comprenant plus de 5 personnes. Il ne sera pas admis de bagages à l'enregistrement. Prendre ses billets à l'avance.

A AMCHÉL
Tir aux canards. — Aujourd'hui, dimanche, aura lieu chez le citoyen Morel-Lévy, débrant, rue d'Houdain, à Auchel, un grand concours de tir aux canards à la boule. Le tir commencera à quatre heures et demie précises. Distance, 35 mètres.

Une prime sera offerte au plus adroit tireur. On est prié d'apporter ses munitions.
Match. — Un match sera tiré au fusil, aujourd'hui, dimanche, chez Morel-Lévy, débrant à Auchel, entre les équipes de Jules Pérault, tous deux bouchers à Auchel. L'enjeu est de 50 fr. de part et d'autre. Le défilé commencera après le tir, vers sept heures et demie.

A FRESNES
Tir à l'arc au berceau. — Dimanche 29 juin, au Grand Jardin des Deschamps, grand tir à l'arc au berceau à l'oiseau. — 75 francs gratis.

BIBLIOGRAPHIE
VIENT DE PARAITRE:
L'Action du Parti Socialiste DANS LE PAYS ET AU PARLEMENT

Brochure de propagande de 48 pages, contenant les discours prononcés par les citoyens Vignard, Millard, Briand et Jaurès.

Prix: 1 La brochure, 10 centimes (15 centimes) Le cent: Sept francs (franco gare).

Adressez les commandes avec leur montant, au citoyen Thizon, trésorier du Comité Interfédéral du P. S. F., 18, rue Portefoin, Paris, 9e arrondissement.

CHRONIQUE des SPORTS et des Jeux
LES TIRS
A LILLE
Dimanche 29 juin, de dix heures et demie à une heure et de deux à six heures du soir, rue Fabry, grand concours de carabine, organisé par l'Association amicale des anciens élèves de l'école de la rue Fabry.

Dimanche 29 juin, continuation du tir à l'arme de guerre au stand de l'Esplanade. Le concours aura lieu de 10 heures à 12 heures et de 2 heures à 6 heures et demie.

Les renseignements relatifs aux conditions d'admission, à l'enseignement et au régime de l'École peuvent être demandés à la préfecture, aux sous-préfectures et au directeur de l'École à Douai.

se continuer le dimanche et mercredi de 10 heures à 12 h. et de 2 heures et demie à 6 heures et demie jusqu'au 14 juillet inclus.

LA MADELEINE
Les concours organisés par la Société de la Madeleine en son stand, 80, rue de Lille, à La Madeleine, se terminent le lundi 30 courant, à 300 francs de prix en espèces.

BULLETIN COMMERCIAL et Financier

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT
BOURSE DE PARIS DU 28 JUI

VALEURS Cours du jour précédents Hausse Baisse
3 % 101 02 101 50 + 12
3 % amortiss. 101 10 102 20 + 10
3 1/2 % 102 10 102 + 10

BOURSE DE LILLE
COURS DU 28 JUI
Anche, 925. — Béthune, 4150. — Bruay, 374. — Campagnac, 1355. — Carvin, 5e, 482 50. — La Clérence, 805. — Courrières, 2615. — Crespin, 150.

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX
Roubaix, 28. — On a coté, ce matin, en Bourse à 8 h 45 juillet: 4 85 août; 4 87 septembre; 4 90 octobre; 4 90 novembre; 4 90 décembre; 4 90 janvier; 4 90 février; 4 92 mars.

MARCHES DE PARIS
Cours de clôture du 28 juin
AVOINES. Calmes. — Courant, 21 85; prochain, 21 50; 4-Août, 20 60; 4-dern., 17. — SEIGLES. — Soutenus. — Courant, 15 25; prochain, 15 25; 4-Août, 15 25; 4-dern., 11 25.

MARCHES DE LA REGION
MARCHÉ D'ARRAS DU 28 JUI
Huiles à clair Disp. Juil. Août 4-dern.
Gaillette (91 kil. logée) 82 94 82 92
Pavot à froid—(100 kil.) 85 85 84 84

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maux de gorge, etc., de l'usage de la vessie, de rhumatismes, un moyen infailible de se guérir complètement, ainsi qu'il a été radicalement lui-même après avoir essayé, en vain, tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Écrire par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

GAZETTES RADICALES MAUX D'ESTOMAC et de leurs suites. GASTRIQUE, GASTRALGIE, DYSPEPSIE, AIGREURS, GRAMPES, Hépatites intertes, Névroses, Pilonévroses, par l'emploi des CACHETS SUI-CLASSE ne nécessitant aucun régime spécial. Boîte 3 fr.; avec cure 6 fr.

Le Grand: Pharmacie SUI-CLASSE, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

LES MALADIES DES POUMONS DES BRONCHES
La phthisie ne saurait pas tant de ravages, si, dès que l'on constate le rhume ou la bronchite, on ne se laissait pas gagner par cette insuffisance de vitalité qui permet aux agents morbides d'envahir notre organisme affaibli.

À la suite d'un rhume, négligé généralement, une toux sèche se produit, la respiration devient embarrassée et sifflante; puis surviennent les crachements de sang, à moins que la toux ne devienne humide, quinteuse, avec expectorations jaunâtres ou verdâtres; la fièvre, la diarrhée sont constantes, l'appétit nul; le patient maigrit; il transpire la nuit. Le mal coule et augmente progressivement jusqu'à l'issue fatale.

Pour guérir les maladies des poumons et des bronches, l'École du Dermothérapisme électro-végétal utilise l'électricité à courant léger et continu, insensible, reconstitue nos cellules vivantes et transforme ainsi notre organisme par l'augmentation de la puissance dynamogénique.

C'est bien toujours rue Vieille-du-Temple 10, à Paris, PHARMACIE DU TRESOR, que vous devez aller, depuis plus de vingt ans, le véritable SIROP PAGLIANO, bande jaune, 4 centimes, le seul dépuratif purgatif efficace.

Prix du flacon 1 fr. 40. Envoyé dans toute la France par six flacons franco en gare contre deux francs.

La Gérant: Jean PROFFER, Lille, 41, Rue de Béthune.

Composé en commande, par des ouvriers expérimentés, sur les machines "Léopold" et "Maison", 111, rue Réaumur, Paris.

Imprimé sur machine à vapeur à 4 et 6 pages.

mais qu'il ne faut pas poursuivre.

C'est vous, cependant, qui m'avez offert la venue d'une nouvelle machine à vapeur.

C'est vrai... et vous l'avez, je vous assure... Mais c'est parce que je vous place, avant tout, très haut dans mon estime, que je vous récite: l'amitié entre nous... serait un bonheur... Je vous vois trop jeune et trop belle pour ne pas penser qu'un homme, même déshabillé, même poursuivi par le souvenir d'un vieil ami, ne peut que se souvenir d'un homme à qui les vides faits autour de lui ont donné le goût de tout ce qui lui semblait beau et bon dans la vie... un jour ou l'autre, ne risquerai-je pas de manquer à ses engagements de respect... ou devenir un obstacle au bonheur de cette femme, née plus que toute autre pour être aimée.

« Suivez votre voie, Marguerite... moi, je ne ferai que vous entraîner dans un chemin où vous ne rencontrerez que le malheur. Le comte s'était tu.

« La jeune fille, des promesses toujours ébauchées aux sentiers, qui semblaient, malgré les paroles qu'il prononçait, ne pouvoir se détacher d'elle, s'installa l'autour de son lit. Elle finit par secouer la tête.

« La voix de son regard disparut, l'œil franc, la voix tranquille et profonde, elle dit: — On n'est pas maître de son cœur... Vous avez été le premier à toucher le mien... Il vous est dévoué, monsieur de Berthigny... jamais!

« Elle s'en alla, d'un pas sûr, répétant, avant d'ouvrir la porte: — Je n'ai jamais aimé.

Cette porte étant soudain poussée par un domestique chargé d'introduire, la jeune fille recula, se trouvant à quelques pas seulement de M. de Berthigny, qui, la voyant partir, s'avancait machinalement par la reconduire.

« Je serai seul, articula-t-il, avec moins d'éclat, bien seul au monde! — Je croyais, fit-elle, que j'étais votre amie? — Elle le considéra, et dit: — Pauvre enfant! l'amitié entre une femme et votre âge et un homme du mien... est un mythe auquel on peut croire un instant, mais qu'il ne faut pas poursuivre.

« Tandis que cette crise de pleurs, cette défaillance chez cet homme qui, jusqu'alors, tenait tête à sa douleur, l'attendait.

C'est que le cœur débordant de l'être faible que nous sommes tous, quand la fatalité appesantit sur nous sa main inexorable. Il pleurait avec des larmes plus amères encore que le pauvre diable qui s'appelait Berthigny n'en avait versé la veille à l'égard de l'enfant de sa fille, chez Mme Delbert.

Au plus bas des couches sociales, comme au sommet, le chagrin frappe. Souffrance physique, souffrance morale, déchéance et mort, c'est la grande égalité. Marguerite n'assistait point trois jours plus tôt à la scène entre le père et la fille, devant cet infortuné jeune homme que le crime du Poivrot et de la Grande Mi avait réduite à la plus triste des conditions. Mais on la lui racontait. Sa mère, encore émue du chagrin de ce pauvre homme, lui disait qu'il sanglotait à fendre le cœur.

« Et elle rapprochant, au milieu de l'espèce de torpeur, l'empêchant de prononcer une parole, ces deux désespérés. Certes, M. de Berthigny était le plus éprouvé; irrémédiablement. Que lui eût-elle dit, même si elle eût eu la force de parler? La tautaset de leur situation vis-à-vis l'un de l'autre éclatait à ses yeux. Une épouse, une sœur, une amante, est prononcée des mots qu'il lui était interdit de laisser échapper. Prendre dans ses deux mains, la tête de cet homme, pour l'appuyer sur sa poitrine, et pleurer avec lui, et lui faire mesurer, dans d'apaisantes paroles, l'affection immense, l'affection fortifiante, qui console, à l'égard de l'affection fortifiante, qui console...

FEUILLETON Du 30 JUI. — N° 160

BELLE COUSINE GRAND ROMAN

par Georges MALDAGUE

TROISIEME PARTIE

Si ce miracle s'accomplissait dont il parlait à Marguerite Guersault, en lui demandant si elle croyait.

M. et Mme de Berthigny, la vieille bonne et l'enfant quittèrent Cannes, par le premier train de luxe.

Le trajet vertigineux, devait paraître, à ces trois personnes, interminable.

A plusieurs reprises, ils crurent que l'enfant passait, entre leurs bras, dans un des accès de sa toux sifflante.

Enfin, l'on arriva en gare de Paris. Minifin le comte pénétra, serrant contre sa poitrine ce petit cadavre vivant, dans l'antique hôtel de la rue de Valenciennes. Maximilien comte de Berthigny fut couché dans son lit de satin rose.

Et, en espace de douze heures, toutes les somnolences médicales, aux grands noms qu'on prononce en s'inclinant, défilèrent devant son lit comme elles avaient défilé devant le lit de son père.

« Les deux sang bien qui coule dans les veines de ce petit être, ne devait

point triompher du mal terrible, développé dans les poumons de l'enfant, pour qui la science et l'argent avaient tout fait, comme dans ceux de l'enfant pauvre, pas soigné, misérablement nourri.

Au soleil, à l'air pur, embaumé, des rivages méditerranéens, les tubercules avaient éclaté, comme ils éclatent dans la mansarde à l'air vicié.

Le diagnostic des docteurs de Paris fut le même que celui des docteurs de Cannes.

La petite fille n'en avait peut-être plus maintenu pour quarante-huit heures.

Le comte, descendant derrière eux le grand escalier, arriva à leur suite dans le vestibule, ne parlant pas, assommé comme par un coup de massue, au moment où le valet en couleurs courtes, prévenu par un coup de timbre parti de la loge, ouvrait la porte devant une visiteuse qui n'était autre que Mlle Guersault.

Celle-ci s'éleva pour laisser passer les trois personnages, graves et silencieux, devant la douleur du père.

« Et la jeune fille se trouva en face de celui-ci. — Je passai demander des nouvelles... On m'a dit que vous étiez rentré... J'ai pensé que... qu'il pouvait y avoir du mieux... — Venez la voir, dit-il; bientôt elle ne sera plus.

« Il remonta devant la jeune fille. Mlle Guersault pénétra, à sa suite, dans la chambre de l'enfant.

« A peu près depuis deux ans, elle n'avait vu, et cependant Maximilien la reconnut. Elle l'appela de suite Mlle Marguerite, l'embrassa, lui dit qu'elle savait presque lire à l'âge de quatre ans.

« Elle prononça d'une voix très douce, à l'adresse de